

DUBUFFET

L'INSOUMIS

Exposition conçue par Les Arts Décoratifs et
la Fondation Dubuffet, Paris, et réalisée
par le Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture.

Dossier de presse

CONTACT PRESSE

Claudine Colin Communication

Fabien Tison Le Roux

28, rue de Sévigné

75004 Paris

01 42 72 60 01 / 06 85 90 39 69

fabien@claudinecolin.com

www.claudinecolin.com



FONDS
HÉLÈNE&ÉDOUARD LECLERC
POUR LA CULTURE

Jean Dubuffet
Personnage XXVI, 1964

Marker sur papier

Les Arts Décoratifs, Paris

Photo Les Arts Décoratifs / J. Tholance

© Adagp, Paris, 2014 © Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture, 2014

SURAVENIR 
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA


ARKEA
BANQUE PRIVÉE


ARKEA
BANQUE
ENTREPRISES ET
INSTITUTIONNELLES
www.arkea.com

 **INDOSUEZ**
PRIVATE BANKING

Sommaire

I - Le Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture

- 5 Introduction par Michel-Édouard Leclerc, Président
- 6 Expositions
- 7 L'ambition culturelle
- 8 Le projet
- 9 Les Capucins de Landerneau
- 10 La ligne artistique

II - Dubuffet, L'insoumis

- 12 Présentation par Patrick Jourdan
- 13 Les rendez-vous
- 14 *Dubuffet, L'insoumis* : un partenariat
- 16 *Dubuffet, L'insoumis* par Sophie Weibel
- 18 Biographie de Jean Dubuffet
- 20 Mise en espace

Services aux publics

- 22 Les visiteurs individuels, les groupes
- 23 Les scolaires, des Idées au Fonds

Annexes

- 24 Catalogue de l'exposition
- 25 Le Mouvement E. Leclerc
- 26 Biographie de Michel-Édouard Leclerc

Visuels disponibles pour la presse

- 27 Les Capucins à Landerneau
- 28 Œuvres de Jean Dubuffet

Informations pratiques

- 32 Contacts, tarifs billetterie, accès

I — Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture

Introduction par Michel-Édouard Leclerc, Président

Après Joan Miró, l'exposition de l'été 2014 consacrée à Jean Dubuffet entre en résonance directe avec le travail du Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture.

Contemporains mais peu comparables, le trait d'union entre ces deux artistes majeurs du 20^e siècle fut le très actif et désormais quasi-breton Jean-Jacques Aillagon.

C'est en effet lors d'une visite à Landerneau que l'ancien ministre, pressenti pour prendre la présidence des Arts Décoratifs, m'a proposé d'unir nos forces pour exposer l'œuvre de Jean Dubuffet.

Le musée des Arts décoratifs détient une part importante de l'œuvre du fondateur de la Compagnie de l'Art Brut. Dans l'idée de Jean-Jacques, il fallait profiter de l'excellente collaboration de cette institution et de la Fondation Dubuffet à l'occasion de l'exposition « Coucou Bazar » organisée à Paris en octobre dernier.

Petit à petit, le projet chemina. Rendez-vous fut pris avec des protagonistes : Olivier Gabet prit le relais pour les Arts Décoratifs, et Sophie Webel, directrice de la Fondation Dubuffet, mit tout son talent et sa passion au service du projet artistique.

Il en résulte aujourd'hui une exposition inédite dans l'hexagone. C'est la première fois qu'on présente simultanément au public les trésors des deux collections Dubuffet (celle issue de la donation au musée des Arts décoratifs et celle de la Fondation Dubuffet elle-même).

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc est donc fier de présenter cet été une rétrospective très complète des peintures, dessins, sculptures et maquettes d'architecture réalisés par Jean Dubuffet.

Après l'exposition consacrée à Miró, qui a attiré 128.000 visiteurs l'été dernier, ce nouveau rendez-vous culturel est déjà très attendu par un public de Bretons et de touristes exigeants. Présenter l'œuvre d'un artiste obsédé par l'idée de s'exonérer des règles du « monde de l'art » relevait de la gageure. Présenter « Dubuffet, L'insoumis », c'est un défi qui nous allait bien.

Et quelque chose me dit que Dubuffet, résolument méfiant à l'égard des institutions, aurait certainement souri à l'idée d'être exposé dans un ancien supermarché !

I — Le Fonds
Hélène&Édouard Leclerc
pour la Culture

Expositions

24 juin – 28 octobre 2012

Gérard Fromanger

Périodisation 1962-2012

15 décembre 2012 – 19 mai 2013

Yann Kersalé

À des Nuits Lumière

16 juin – 3 novembre 2013

Joan Miró

L'Arlequin artificier

15 décembre 2013 – 11 mai 2014

1975-1997 : La bande dessinée

fait sa révolution...

MÉTAL HURLANT - (A SUIVRE)

22 juin – 2 novembre 2014

Dubuffet, L'insoumis



Les Capucins

© Fonds Hélène&Édouard Leclerc, 2013

Le Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture va fêter ses deux années d'existence à l'ouverture de cette cinquième exposition. Il a accueilli plus de 200 000 visiteurs. En tête des établissements culturels du Grand Ouest, c'est aujourd'hui une visite incontournable pour les amateurs d'art contemporain, ainsi que pour un public toujours plus varié et nombreux, de tous âges et de tous horizons.

1975-1997 : La bande dessinée fait sa révolution...

MÉTAL HURLANT - (A SUIVRE)

L'exposition de l'hiver 2013 / 2014 part cet été à la Cité Internationale de la Bande Dessinée d'Angoulême qui avait accompagné le projet dès ses prémices. L'aventure se poursuit donc cet été dans la capitale de la bande dessinée !

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

I — Le Fonds
Hélène&Édouard Leclerc
pour la Culture

L'ambition culturelle

Créé à l'automne 2011, le Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture (FHEL) est un fonds de dotation (régé par la loi n°2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie, dite loi Lagarde) animé par un conseil d'administration et présidé par Michel-Édouard Leclerc.

À l'initiative de plusieurs membres de la famille Leclerc, adhérents et anciens adhérents du Mouvement E.Leclerc, rejoints aujourd'hui par d'autres, ce fonds est entièrement financé par des actions de mécénat privé.

Son objectif est de soutenir et conduire toute mission d'intérêt général à caractère culturel en contribuant à une meilleure valorisation et une plus grande diffusion de la création contemporaine dans notre société, en rendant accessibles ses productions à un large public par l'organisation d'expositions de grande envergure.

Ces manifestations consacrées à l'art contemporain sont accompagnées d'un dispositif de médiation pour l'accueil des publics et d'une programmation culturelle spécifique.

Le FHEL a vocation à organiser et coproduire des expositions avec des institutions françaises ou étrangères, collectivités territoriales, institutions muséales, fondations ou associations et s'inscrire de ce fait dans le réseau culturel national et international.

Le FHEL a pour ambition d'offrir au grand public une plateforme d'exposition dédiée à toutes les formes d'art contemporain afin de faire découvrir les œuvres des artistes emblématiques de notre époque, forts d'un parcours exemplaire.

Chaque année est rythmée par deux grandes expositions qui abordent cette découverte selon différentes propositions thématiques ou monographiques.

Il s'agit d'une part, de nourrir le débat culturel auprès du tissu local et régional qui représente aujourd'hui plus de 60 % de la fréquentation, public scolaire inclus, grâce à de multiples actions pédagogiques qui accompagnent les manifestations artistiques, mais aussi, d'autre part, d'inscrire le FHEL dans une dimension nationale en s'adressant aux milliers de touristes qui tous les ans, parcourent la Bretagne, assurant ainsi son rayonnement auprès d'un public issu d'horizons divers.

I — Le Fonds
Hélène & Édouard Leclerc
pour la Culture

Le projet



Exposition *La bande dessinée fait sa révolution...*

© Fonds Hélène & Édouard Leclerc, 2014

*« Être médiateur,
passeur entre
l'art d'aujourd'hui
et le public »*

Rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre

Fidèle à l'engagement du Mouvement E.Leclerc fondé à Landerneau, aux Capucins, par Édouard Leclerc, « l'accès à tous » est la philosophie du FHEL. Pour favoriser l'accès aux biens culturels et de l'esprit, le FHEL est doté d'outils de médiation destinés à tous les publics. Animé par deux médiatrices assistées par des étudiants des Écoles des beaux-arts et des filières d'histoire de l'art, un service éducatif accueille le jeune public et les familles, le public individuel et les groupes. Sont proposés aussi des cycles de conférences. Des ateliers d'histoire de l'art, des lectures et des concerts compléteront prochainement l'offre culturelle. Enfin l'accès à tous les publics est favorisé par une politique tarifaire avantageuse.

I — Le Fonds
Hélène & Édouard Leclerc
pour la Culture

Les Capucins de Landerneau (Finistère)



Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc s'est installé à Landerneau dans une vaste halle construite au 20^e siècle, d'une surface de 1600 m² (1244 m² en un seul espace d'exposition dans le respect des normes muséographiques en vigueur), agrémentée d'une grande cour et d'une chapelle, au cœur d'un couvent du 17^e siècle (inscrit et classé MH 1970), le Couvent des Capucins de Landerneau.

Les Capucins
Exposition Yann Kersalé, 2012
© Fonds Hélène & Édouard Leclerc - Studio Dirou, 2013

I — Le Fonds
Hélène & Édouard Leclerc
pour la Culture

La ligne artistique

Dans l'esprit du mouvement E. Leclerc et de son fondateur, le Fonds Hélène & Édouard Leclerc se veut actif dans le monde contemporain.

Le FHEL porte donc à travers sa programmation un regard sur l'art sous toutes ses formes, de la deuxième moitié du 20^e siècle à aujourd'hui.

Il offre en cette pointe de l'Europe, aux habitants de la Bretagne et aux visiteurs du monde entier, des expositions, des rencontres, des événements culturels d'envergure internationale.

Porter un regard sur des artistes, des créateurs emblématiques de cette époque, c'est l'axe large du projet culturel, qui ne s'interdit aucun coup de cœur et illustre la diversité des expressions artistiques de notre époque.

Un deuxième axe plus resserré donne à voir des artistes qui s'attachent à la figure, au monde dans lequel ils vivent, à ces figurations qui ont jalonné l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècles, dans une vision aussi bien réaliste que poétique, dans les rapports entre l'art et la politique au sens large, incluant la représentation sociale, en prenant à témoin le public de ce que l'art peut révéler de l'« être » en ce monde. Le champ d'investigation est immense depuis les représentants de la jeune peinture des années 40, la Figuration critique dans les années 50, jusqu'aux courants que sont la Nouvelle Figuration ou Figuration Narrative, le Pop art, la Figuration Libre – les peintres des « mythologies quotidiennes » – pour s'ouvrir aux tendances plus actuelles, Street art, Art punk, bande dessinée ...

« Le besoin d'art est pour l'homme un besoin tout à fait primordial. »

Jean Dubuffet

Ces axes se déclinent à travers des expositions monographiques ou thématiques qui puisent dans les grandes collections ou dans les ateliers des artistes des œuvres représentatives et significatives du projet artistique. Le Fonds fait appel à des curateurs spécialistes de ces questions en privilégiant l'éclairage des jeunes générations.

En restant dans ces champs d'investigation, le FHEL a à cœur de montrer de grands ensembles issus de collections privées françaises et étrangères. Collectionneurs, fondations, institutions sont sollicités pour offrir au public des choix personnels, incarnés, de ceux qui ont présidé à la constitution de ces collections.

Dans la perspective de décentralisation et de circulation des collections publiques, il est fait également appel à des institutions nationales pour réunir des œuvres selon un principe de cartes blanches données à des personnalités du monde culturel.

La curiosité du FHEL ne s'arrête pas à la peinture ou au volume mais s'étend aussi au dessin, à la photographie et à l'installation pour laquelle les Capucins offrent deux autres espaces appropriés à proximité de la vaste halle d'exposition : la cour, écrin minéral de granit idéal pour les œuvres en volume, et la chapelle où dialogueraient création artistique et patrimoine.

II — Dubuffet, L'insoumis



Autoportrait II, 1966
marker sur papier
Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014



Jean Dubuffet dans son atelier à Vence, 1967
Photo. Luc Joubert
© Archives Fondation Dubuffet, Paris

Le Fonds Hélène&Édouard Leclerc porte de nouveau son regard en cet été 2014 sur une figure majeure et singulière de l'art au 20^e siècle, Jean Dubuffet.

L'artiste qui explorera l'humain tout au long de sa carrière, s'inscrit dans cette époque à l'encontre des mouvements, des acquis de l'œuvre, des principes qui régissent le monde de l'art.

Esprit subversif, réputé iconoclaste, artiste prolifique, tout à la fois peintre et sculpteur, dessinateur et lithographe, écrivain et architecte, homme de théâtre et musicien, Dubuffet apparaît comme *« un féroce adversaire de la prétention culturelle et un fervent partisan d'une expression originale et extraculturelle »* (Thomas M. Messer, 1973).

Malgré cette posture qui le caractérise tout au long de sa vie et le tient en marge des institutions, son œuvre rencontre un immense succès à travers le monde et particulièrement aux États-Unis.

« L'art doit surgir où on ne l'attend pas, par surprise. »

Jean Dubuffet

Exposition conçue par Les Arts Décoratifs et la Fondation Dubuffet, Paris, et réalisée par le Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture.

LES ARTS
DÉCORATIFS

FONDATION DUBUFFET

II — Dubuffet, L'insoumis

Dubuffet, L'insoumis

S'il est méfiant à l'égard des institutions, il choisira cependant l'une d'entre elles, le musée des Arts décoratifs de Paris comme la seule valable à ses yeux pour présenter son travail. Cela est dû à la personnalité de son conservateur, François Mathey avec lequel Jean Dubuffet va nouer une solide amitié fondée sur une vision commune de l'art. De ce compagnonnage ponctué d'expositions procèdera une donation de 172 de ses œuvres qu'il estime représentatives de l'évolution de son travail depuis les années 1940 jusqu'en 1967, date de cette donation.

Quelques années plus tard, en 1973, la fondation qu'il crée aura le même but, le même souci de l'artiste de préserver un ensemble cohérent de sa production artistique, « *loin de ces morgues d'embaumement, ces citadelles de la culture mandarine, que sont les musées* » (Jean Dubuffet, 1967).

Dubuffet, L'insoumis, exposition conçue par Les Arts Décoratifs et la Fondation Dubuffet, présente, au Fonds Hélène&Édouard Leclerc, ces deux collections majeures dans un parcours chronologique qui s'ordonne autour de l'imposant cycle de *L'Hourloupe*, travail multiforme qui apparaît aujourd'hui comme la figure de proue de l'œuvre de cet artiste hors normes.

Comme pour Miró, présenté l'année dernière aux Capucins de Landerneau, l'Œuvre de Jean Dubuffet n'a jamais été exposé dans le grand Ouest. Les dernières grandes rétrospectives réalisées en France l'ont été à Paris, en 2001, exposition du centenaire au Centre Pompidou, en 1973, au Grand Palais, du vivant de l'artiste, en 1991 lorsque la Galerie nationale du Jeu de Paume était inaugurée avec une exposition consacrée aux dernières années.

Enfin, prélude à notre projet, Les Arts Décoratifs ont recréé l'année dernière, dans la grande nef du musée, avec le concours de la Fondation Dubuffet



Déambulation, 1961
huile sur toile
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance
© Adagp, Paris, 2014

l'extraordinaire aventure de *Coucou Bazar*, l'œuvre monumentale, animée, qui a clôturé le cycle de *L'Hourloupe*.

Gageons que cette 5^e exposition aux Capucins de Landerneau attire de nouveau un public nombreux et curieux.

Patrick Jourdan

Directeur du Fonds Hélène&Édouard Leclerc,
Commissaire général de l'exposition.

Commissaires artistiques :

Sophie Webel, directrice de la Fondation Dubuffet, en association avec **Dominique Forest**, conservatrice en chef du département moderne et contemporain et **Agnès Callu**, conservatrice du département des arts graphiques, musée des Arts décoratifs.

II — Dubuffet, L'insoumis

Les rendez-vous

voyage de presse
vendredi 20 juin

vernissage
samedi 21 juin

ouverture au public
dimanche 22 juin

conférences
Des Idées au Fonds...
où seront invités à s'exprimer des
commissaires d'expositions, historiens
de l'art, conservateurs de musée...



Bouche en coup de sabre, 1959
papier mâché, teinté de sépia noirâtre
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance
© Adagp, Paris, 2014

II — Dubuffet, L'insoumis

Dubuffet, L'insoumis : un partenariat

La Fondation Dubuffet

Si Jean Dubuffet (1901-1985) a décidé de constituer en 1973 sa propre fondation (reconnue d'utilité publique par décret en date du 22 novembre 1974), c'est non seulement pour assurer la défense et le respect de son œuvre mais aussi pour maintenir groupé et accessible au public un ensemble significatif de ses travaux. Son importante donation aux Arts Décoratifs, faite quelques années auparavant, en 1967, répondait déjà à cette préoccupation. Il avait aussi dans l'esprit de préserver deux œuvres majeures de son cycle de *L'Hourloupe*, réalisées pour son propre compte, qu'il venait d'achever : la *Closerie Falbala* (classée Monument historique en 1998), construite près de ses ateliers de sculpture, à Périgny-sur-Yerres, dans le Val-de-Marne, et les éléments de son spectacle *Coucou Bazar*, récemment produit à New York et à Paris.

La Fondation conserve aujourd'hui plus de mille cinq cents œuvres - peintures, sculptures, maquettes d'architecture, gouaches, dessins et estampes - qui représentent un très important panorama du travail de l'artiste. Ce patrimoine existe grâce à la dotation initiale de l'artiste lors de la création de sa Fondation, mais aussi grâce aux donations régulières qu'il a effectuées pendant onze ans, l'enrichissant ainsi chaque année d'un grand nombre de tableaux de sa production en cours. Ces collections - notamment l'unique et insolite matériel du spectacle *Coucou Bazar* - sont regroupées, conservées et exposées à Périgny-sur-Yerres. Son vœu de maintenir son Secrétariat bien vivant et actif l'a, en outre, conduit à lui léguer l'ensemble de ses archives personnelles, source inépuisable pour la connaissance de sa pensée et de son œuvre artistique, littéraire et musicale.

FONDATION DUBUFFET

Fondation Dubuffet

137, rue de Sèvres 75006 Paris
www.dubuffetfondation.com



Groupe de quatre arbres, 1970
époxy peint au polyuréthane
Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014

Le Secrétariat, basé à Paris, lieu d'exposition et centre d'études, assure toutes les activités de la Fondation : mise à jour et publication du *Catalogue des travaux de Jean Dubuffet*, édition de livres, films ou disques, et, plus particulièrement, organisation d'expositions en France ou à l'étranger. Cette dernière activité se traduit non seulement par le prêt d'œuvres des collections mais aussi par un travail de collaboration étroite avec les commissaires et organisateurs d'expositions, la mise à disposition des archives et de la photothèque.

Nommée par Jean Dubuffet titulaire de son droit moral, la Fondation Dubuffet assure le respect du nom de Jean Dubuffet, de sa qualité et de son œuvre.

Enfin, Jean Dubuffet, soucieux de l'avenir de sa Fondation, l'a dotée de toutes ses maquettes d'architecture afin de lui permettre de réaliser des sculptures monumentales pour des collections privées, des institutions ou des lieux publics. Les droits de reproduction qui en découlent constituent l'une de ses principales ressources.

Président
François Gibault

Directrice
Sophie Webel

II — Dubuffet, L'insoumis

Les Arts Décoratifs

Une institution originale au cœur de Paris

Les Arts Décoratifs ont été créés à Paris, il y a plus de 150 ans, par des collectionneurs, des industriels et des artisans soucieux de la qualité des objets de la vie quotidienne. Situés dans le Palais du Louvre le long de la rue de Rivoli, entre les jardins des Tuileries et la place du Palais Royal, Les Arts Décoratifs sont le conservatoire du génie des artisans et des artistes.

La collection du musée des Arts décoratifs, une des plus importantes au monde, présente, du Moyen-Âge à nos jours, un panorama inégalé de l'histoire du meuble, du verre, de la céramique, de l'orfèvrerie, du bijou, du textile et de la mode, du graphisme et de la publicité. La présentation d'objets dans des « periods rooms », une des caractéristiques de l'institution, témoigne avec authenticité de la vie sociale et quotidienne des siècles passés.

Autre fleuron de l'institution, la collection du musée Nissim de Camondo, hôtel particulier situé en bordure du Parc Monceau, est entièrement consacrée à l'art décoratif du 18^e siècle.

Les Arts Décoratifs gèrent non seulement des musées mais aussi une école, l'école Camondo, qui forme des architectes d'intérieur/designers, une bibliothèque dont le fonds compte plus de 160 000 volumes (arts décoratifs, arts graphiques, architecture, histoire de l'art, l'art des jardins, du costume et de la mode), des ateliers d'arts plastiques et animations pour le jeune public et les adultes, les Ateliers du Carrousel. Les Arts Décoratifs, de statut privé, unique en France, organisent chaque année une dizaine de grandes expositions temporaires.



LES ARTS
DECORATIFS

Les Arts Décoratifs
107, rue de Rivoli 75001 Paris
www.lesartsdecoratifs.fr

Extraits de Jean Dubuffet, *Bâtons rompus*, 1985 (Paris, Éditions de Minuit, 1986, repris dans *Prospectus et tous écrits suivants*, Paris, Gallimard, T.III, 1995).

Question : Que reprochez-vous aux musées, dont vous vous êtes toujours déclaré l'adversaire ?

Réponse : C'est qu'ils transportent les productions d'art sur un plan de comparaisons et de compétitions qui m'apparaît en dénaturant l'usage. Y sont présentées côte à côte des œuvres d'auteurs différents et qui devraient répondre à des positions étrangères les unes aux autres, sinon contradictoires. Une création d'art est comme une religion : exclut toute autre. Imagine-t-on une foire où seraient mis bout à bout, pour les donner à comparer bien aisément les uns aux autres, des hymnes musulmans, bouddhistes, chrétiens et autres ? Quel sens aurait cela ? Une religion se veut pratiquée, épousée pleinement, à l'exclusion d'aucun regard sur une autre ; elle ne prend sens qu'à cette condition. Mais les musées sont une institution tributaire de l'idée que la position d'une production d'art doit nécessairement déférer à une norme. Et c'est précisément cette idée d'une norme et d'une orthodoxie de l'art que les musées entendent insuffler au public. C'est une idée fautive et nocive.

Q. : En quoi nocive ?

R. : En ce que la création d'art a pour première tâche de bousculer l'esprit pour le mettre en mouvement et donc, pour l'obtenir, de réfuter la norme. Les positions offertes à la création d'art sont en nombre infini ; toutes peuvent être efficaces, sauf justement celle de la norme. L'amalgame que présentent les musées d'œuvres qui devraient être présentées séparément (et faire l'objet d'un regard exclusif) a pour effet de gommer le particularisme de chacune et de promouvoir l'idée d'une position unique de toute la création d'art, à la place de l'infinie multiplicité et de l'infinie diversité qui en sont le propre. Et plus s'accroît le prestige des musées, plus se verront découragées les velléités de créations divergentes.

Q. : Ne bénéficiez-vous pas vous-même de la publicité et de l'action des musées ?

R. : J'en suis d'un côté gêné. D'un autre, je ne trouve pas mauvais que mes positions anticulturelles (et antipublicitaires) se voient propagées à la faveur de publicité. Je suis persuadé que le public va bientôt ressentir comme je le fais moi-même l'altérité de plus en plus marquée entre la vraie création et le fallacieux reflet qui en apparaît dans le domaine de la publicité culturelle. Il se peut que l'âge d'or de celle-ci voie bientôt son déclin. Il ne me paraît pas possible que le public n'éprouve pas satiété de l'endoctrinement que lui imposent les institutions culturelles. Le bon temps reviendra pour la vraie création, obscure et modeste, et pullulante ; s'épanouira alors ce qui pourra être à bon titre appelé un goût de l'art, qui sera tout autre chose que le goût de l'art que prétendent imposer les musées.

II — Dubuffet, L'insoumis

Dubuffet, L'insoumis par Sophie Webel

Près de quinze ans après la grande exposition rétrospective au Centre Pompidou (2001), et la récente exposition aux Arts Décoratifs autour du spectacle de l'artiste, « Coucou Bazar », le Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture a choisi de présenter cet artiste inclassable en réunissant deux collections exceptionnelles et complémentaires : la donation Dubuffet au musée des Arts décoratifs de Paris et la collection de la Fondation Dubuffet, créée par l'artiste lui-même.

Argument de l'exposition

Né au Havre en 1901, mort à Paris en 1985, l'artiste Jean Dubuffet est une figure unique dans le paysage de l'art moderne.

Son refus de l'ordre établi, cette « asphyxiante culture » qu'il dénoncera tout au long de sa vie, lui a permis de construire une œuvre singulière, d'une surprenante créativité, échappant à toutes les catégorisations et tous les -ismes du 20^e siècle.

Les relations houleuses que Jean Dubuffet a pu entretenir avec les pouvoirs publics français et sa forte conviction que l'œuvre d'un créateur ne peut être comprise que dans une vision globale et isolée, sont à l'origine des deux collections ici présentées. Au mitan de son œuvre, Dubuffet va ainsi décider de réunir un ensemble unique constituant « une parfaite documentation pour qui veut étudier le développement de mes travaux » qu'il donne en 1967 au musée des Arts décoratifs (21 peintures, 7 sculptures, 144 œuvres sur papier et de nombreuses lithographies).

Toujours dans l'intention de préserver un groupe d'œuvres accessible au public, Dubuffet crée sa propre fondation quelque temps après, en 1973.

Outre la dotation initiale, il va prélever chaque année, jusqu'à son décès, des œuvres de sa production en cours pour les donner à sa Fondation. Cette dernière est également légataire de toutes les archives de l'artiste dont l'ensemble de ses carnets de croquis.



Déambulatoire, 1981
acryle sur toile

Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014

*« Les créations d'art
demandent à être regardées
isolément et non dans un cadre
de foire d'échantillons que les
organismes culturels se plaisent
à leur donner. »*

Jean Dubuffet

II — Dubuffet, L'insoumis

La donation de Jean Dubuffet au musée des Arts décoratifs et la création de la Fondation Dubuffet sont donc intimement liées et procèdent d'une même intention.

Réunies pour la première fois à Landerneau, les deux collections représentent ainsi un ensemble unique que l'artiste considérait comme essentiel pour la compréhension de son travail.

L'un des aspects de cette exposition est de montrer des œuvres que Dubuffet avait donc choisi de conserver, mais aussi de révéler au public les raretés de chacune de ces deux collections.

L'autre aspect est de mettre en lumière le lien privilégié qui unit Jean Dubuffet et le musée des Arts décoratifs qu'il a ainsi distingué pour être le premier dépositaire de son œuvre.

Parcours de l'exposition

Organisée chronologiquement en quatre grandes sections, l'exposition ouvre sur une évocation de la période que Dubuffet a qualifiée de « Préhistoire » (1918-1936), période de tâtonnements et de recherches précédant la rupture de 1942, date à laquelle il décide de se consacrer définitivement à la peinture après avoir longtemps hésité entre le commerce familial de négoce en vins et une activité artistique.



Les coordonnées, 1978
acryle sur papier entoilé (avec collages)
Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014

• De la préhistoire aux années 1950 (1918 – 1950)

L'Homme du commun – Portraits – Sahara

• Célébration de la matière (1950 – 1961)

Paysage du mental – Les Phénomènes –
Texturologies et Matériologies

• L'Hourloupe (1962 – 1974)

Édifices – Coucou Bazar

• Les dernières années (1975 – 1984)

Théâtres de mémoire – Psycho-sites – Mires et
Non-lieux

L'exposition présente plus de 210 œuvres : 64 peintures, 42 sculptures et maquettes d'architecture, ainsi qu'une centaine d'œuvres sur papier dont une sélection est exposée dans un cabinet des dessins spécialement créé. Les carnets de croquis de l'artiste sont mis en évidence dans certaines sections.

Une large vitrine évoque les écrits de Jean Dubuffet, ses activités dans le domaine de la musique, l'estampe et les livres illustrés. Elle évoque aussi l'intérêt qu'il a porté aux créateurs produisant hors des circuits officiels, pour lesquels il a inventé le terme d'Art Brut, et dont il avait constitué une collection qu'il acceptera d'exposer pour la première fois dans un musée, celui des Arts décoratifs, en 1967.

Jean Dubuffet et le musée des Arts décoratifs

Outre la première exposition rétrospective de l'artiste, organisée par le musée en 1960, les positions anti-culturelles de Dubuffet l'amènent à choisir cette institution au statut indépendant, qui, sous l'impulsion de François Mathey, fut, dans les années 1960 et 1970, l'un des lieux majeurs de la création artistique parisienne, en marge des institutions existantes. C'est pour cette raison que Dubuffet est resté fidèle au musée des Arts décoratifs et a décidé de lui donner la priorité quand il s'agissait de présenter ses œuvres les plus récentes.

L'exposition donne donc un coup de projecteur sur les trois expositions majeures organisées par le musée après la donation de 1967: « Édifices, projets et maquettes d'architecture » (1968), « Parachiffres, Mondanités et autres peintures de 1975 » (1976), mais aussi « Le Salon d'été et autres » (1978), à propos du projet pour la Régie Renault, organisée à l'époque du procès entre l'artiste et la Régie.

II — Dubuffet, L'insoumis

Biographie de Jean Dubuffet

1901

Jean Dubuffet naît le 31 juillet au Havre de parents négociants en vins.

1908-1917

Études au lycée du Havre où il rencontre Georges Limbour auquel il restera toujours lié. S'inscrit aux cours du soir de l'école des Beaux-Arts.

1918-1919

Vient à Paris et fréquente six mois l'Académie Julian qu'il quitte pour travailler seul.

1924

Doute des valeurs de la culture, s'embarque pour Buenos Aires.

1925-1932

Entre dans l'affaire familiale et abandonne la peinture pendant huit ans. Se marie une première fois. Mort de son père. Naissance de sa fille Isalmina. Fonde son propre commerce de vins à Bercy.

1933-1935

Se remet à la peinture, à Paris. Se sépare de sa femme. Rencontre Émilie Carlu (Lili) avec laquelle il vivra jusqu'à la fin de ses jours.

1937-1939

Reprend en main son commerce et abandonne une nouvelle fois la peinture.

1942

Année décisive : Dubuffet a 41 ans, il confie son commerce à un fondé de pouvoir et se consacre définitivement à la peinture.

1943

Rencontre Jean Paulhan et fréquente le milieu culturel parisien.

1944

Première exposition à la galerie René Drouin qui suscite de vives polémiques.

1945

Premier voyage de prospection "d'art brut" en Suisse.

1946

Publie chez Gallimard *Prospectus aux amateurs de tout genre*.



Table corail, 1953
huile sur toile
Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014

1947-1950

Vend son affaire et séjourne dans le Sahara algérien. Création de la *Compagnie de l'Art Brut*. Publie son premier texte en jargon, *Ler dla canpane*, ainsi que *L'Art brut préféré aux arts culturels*. Première exposition à New York à la galerie Pierre Matisse.

1951

En novembre, part pour les États-Unis où il séjourne pendant six mois. Prononce son allocution *Anticultural Positions* à Chicago.

1952-1955

Rencontre Céline. Rétrospective au Cercle Volney à Paris.

1955-1959

Vit entre Paris et Vence où il se fait construire des ateliers. Vif intérêt pour la lithographie.

1960-1961

Constitution d'archives et organisation d'un secrétariat à Paris. Expériences musicales avec Asger Jorn. Importante rétrospective au musée des Arts décoratifs (16 décembre 1960 - 25 février 1961).

1962

Tournant dans l'œuvre de Dubuffet : début du cycle de *L'Hourloupe* qui va durer douze ans. Retour de la Collection de l'Art Brut à Paris (après un séjour aux U.S.A.). Rétrospective à New York, Museum of Modern Art. Construction d'une maison au Touquet.

II — Dubuffet, L'insoumis

1964

Parution du premier fascicule du *Catalogue intégral des travaux de Jean Dubuffet* (38 fascicules publiés de 1964 à 1991).

1966

Commence une série de sculptures en polystyrène expansé.

1967

Dubuffet expose la Collection de L'Art Brut au musée des Arts décoratifs du 7 avril au 5 juin. Il fait une importante donation de ses propres œuvres au musée (21 tableaux, 7 sculptures, 144 œuvres sur papier, lithographies). Publication des deux premiers tomes de *Prospectus et tous écrits suivants* (recueil de tous les écrits, 1995 pour les tomes 3 et 4).

1968

Publication d'*Asphyxiante Culture*. Exposition « Jean Dubuffet : édifices, projets et maquettes d'architecture » au musée des Arts décoratifs, Paris (11 décembre 1968 – 10 février 1969).

1970

Mise en activité de grands ateliers de sculpture à Périgny-sur-Yerres (Val-de-Marne).

1971-1973

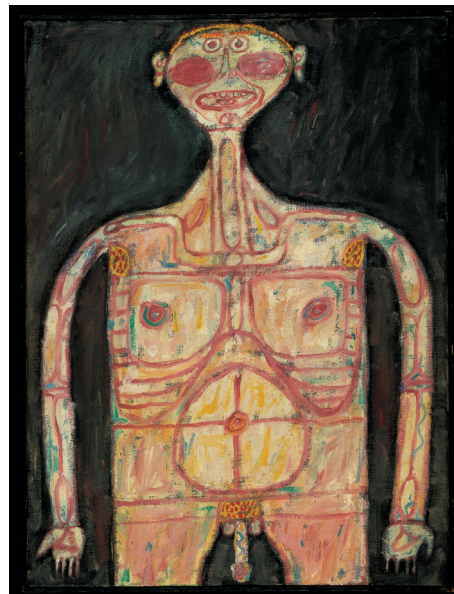
Aménagement d'un atelier à la Cartoucherie de Vincennes pour la réalisation du spectacle *Coucou Bazar*. Inauguration du *Groupe de quatre arbres* à New York. Grandes rétrospectives et représentations de *Coucou Bazar* à New York et Paris. Construction de la *Closerie Falbala* à Périgny-sur-Yerres. Constitution de la Fondation Dubuffet.

1974

Fin du cycle de *L'Hourloupe*. Début de la construction du *Salon d'été* pour la Régie Renault. Inauguration du *Jardin d'émail* aux Pays-Bas. La Fondation Dubuffet est reconnue d'utilité publique.

1975-1977

Exposition des « Parachiffres, Mondanités, et autres peintures de 1975 » au musée des Arts décoratifs (23 janvier – 23 février 1976). Arrêt de la construction du *Salon d'été*. Procès. Transfert de la Collection de l'Art Brut à Lausanne.



Desnudus, 1945
huile sur toile
Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014

1978-1982

Le musée des Arts décoratifs organise l'exposition manifeste en faveur de l'artiste « Jean Dubuffet : le Salon d'été et autres » (30 mars – 30 avril 1974). FIAT organise la représentation d'une troisième version de *Coucou Bazar*. Inauguration du *Manoir d'Essor* au Danemark.

1983

Dubuffet gagne son procès contre la Régie Renault après huit ans de procédure, mais renonce à la construction du *Salon d'été*. L'État français manifeste l'intention d'édifier une sculpture dans Paris, Jean Dubuffet propose la *Tour aux figures*. Inauguration à Houston du *Monument au fantôme*.

1984

Représente la France à la Biennale de Venise avec la série des *Mires*. Cesse de peindre. Inauguration à Chicago du *Monument à la bête debout*.

1985

Visite en janvier le site choisi pour l'implantation de la *Tour aux figures*. Dessine. Rédige dans l'urgence sa *Biographie au pas de course*. Jean Dubuffet décède le 12 mai, à Paris.

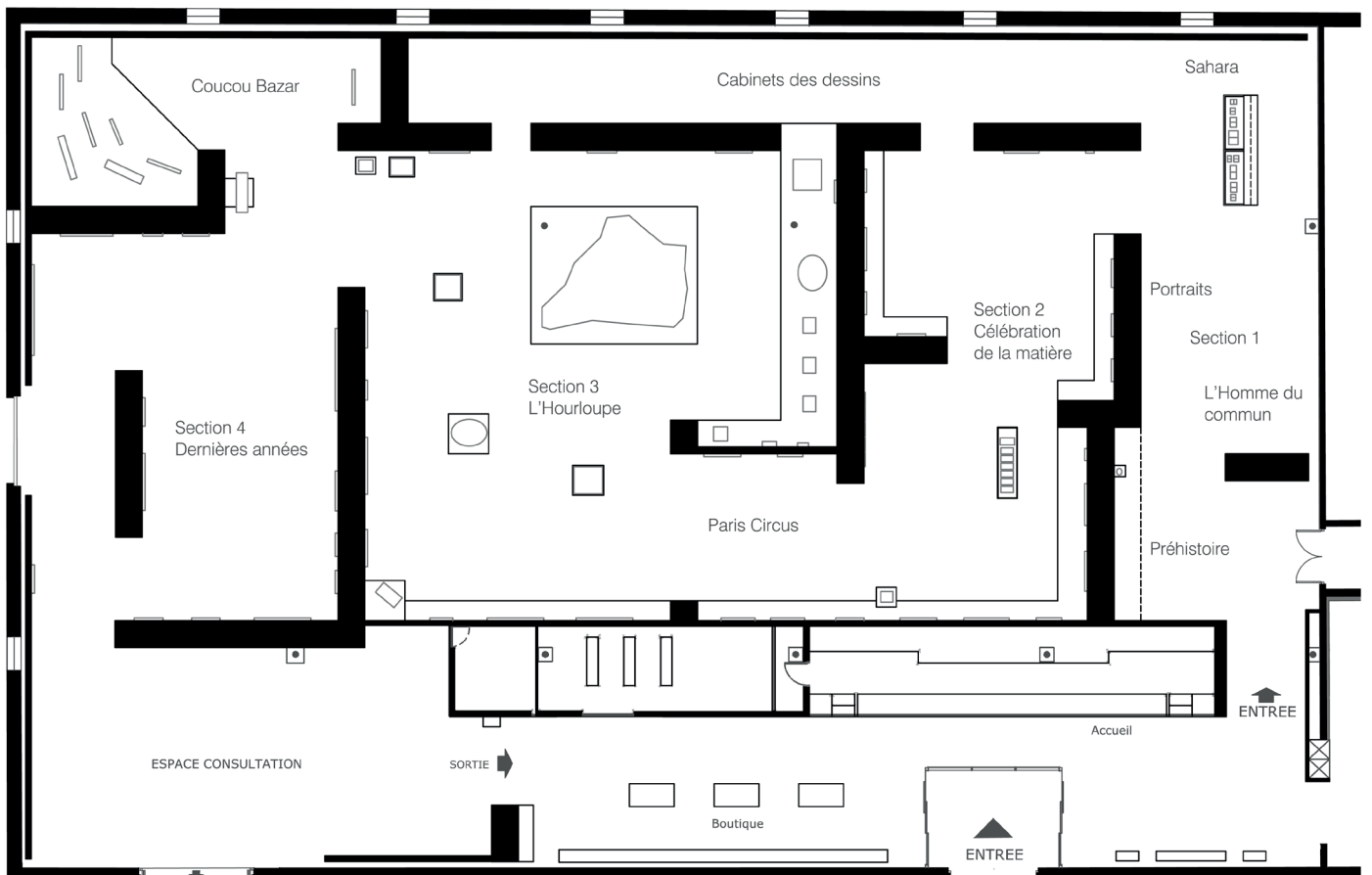
II — Dubuffet, L'insoumis

MISE EN ESPACE

Éric Morin,
architecte scénographe

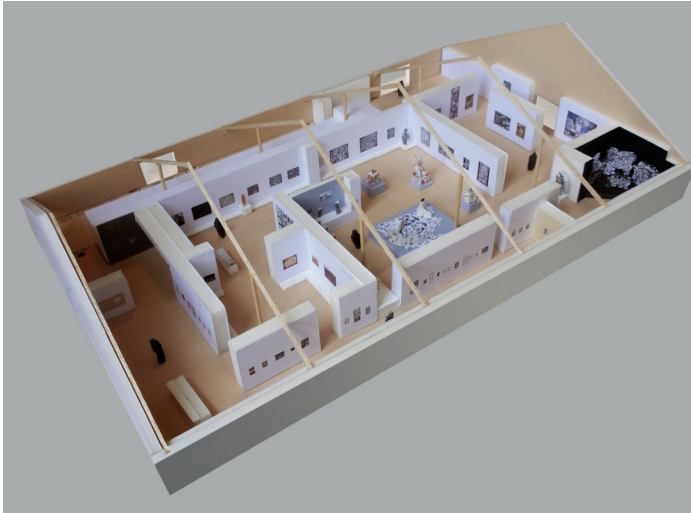


Maquette de l'exposition © Éric Morin



Implantation de l'exposition © Éric Morin

II — Dubuffet, L'insoumis



Maquette de l'exposition © Éric Morin

« À partir d'un dessin, pure création de l'esprit, expander ce dessin dans l'espace en lui donnant trois dimensions, lui conférer par là un corps matériel, puis l'agrandir aux proportions d'un site dans lequel on puisse évoluer, et obtenir par là qu'au lieu de tenir seulement le dessin devant les yeux tout en demeurant soi-même dans le monde quotidien, on puisse enfin quitter ce dernier, pénétrer dans le dessin, et donc d'habiter la création de l'esprit au lieu de seulement la regarder prudemment dans un cadre au mur. [...] »

Jean Dubuffet, « La Closerie Falbala », texte daté du 7 mai 1978, extrait **L'Hourloupe (1962 - 1974)**

« On ne trouvera plus dans ces peintures aucun objet ni figure - rien qui puisse se nommer. Elles ne sont pourtant pas du tout non figuratives. Elles prétendent figurer (ou disons plutôt évoquer), dans une forme abrégée, synthétique, le monde qui nous environne et dont nous faisons partie. Mais ce monde y est regardé dans une optique inaccoutumée. Une optique dans laquelle n'apparaissent plus des choses (celles qui ont un nom) mais seulement des faits ou, pour mieux dire, des mouvements, des tumultueux transits au sein d'un continuum qui ne comporte pas de vides [...] »

Jean Dubuffet, sur la série des *Mires*, texte daté d'avril 1984, extrait.

Les dernières années (1975 - 1984)
Théâtres de mémoire - Psycho-sites - Mires et Non-lieux



Rédingoton, 1973-1974
époxy peint au polyuréthane
Coll. Fondation Dubuffet, Paris
© Adagp, Paris, 2014

« [...] On le savait adversaire des conventions, « homme du commun » de préférence, moraliste à sa façon, professant une anticulture de principe parce que, fraternel, il veut libérer l'homme des contraintes institutionnelles qui l'oppriment, un peintre nourri aux sources de la vie surtout lorsqu'elles sont incohérentes, diverses, perturbantes parce que la vie est ainsi. Et puis Dubuffet s'intéressait à l'Art Brut qu'il avait en quelque sorte inventé, réservé à tous les déclassés, les irréguliers de l'art, ceux que l'on n'attend pas. Enfin il était à bon droit suspect aux gens en place. Autant de bonnes raisons pour considérer cette œuvre et lui consacrer une exposition. [...] »

François Mathey, « Tournez manèges ! », catalogue de l'exposition « Les Dubuffet de Dubuffet », 1992.



Maquette de l'exposition © Éric Morin

Services aux publics

Services aux publics

Afin de favoriser l'accès aux biens culturels et de l'esprit, le Fonds s'est doté d'outils de médiation destinés à tous les publics : animé par deux médiatrices assistées par des étudiants des Écoles des beaux-arts et des filières culturelles, un service dédié accueille les scolaires et les familles, le public individuel et les groupes.

Les visiteurs individuels

Afin de permettre à tous de découvrir librement l'exposition de Jean Dubuffet, tout en ayant les clés de compréhension de sa démarche et de son œuvre, le Fonds Hélène&Édouard Leclerc met à la disposition des visiteurs individuels un plan de salle inclus dans le guide du visiteur présentant le parcours de l'exposition et mettant en avant les œuvres emblématiques.

Chaque jour, sont également organisées des visites commentées de l'exposition. Elles se font sur réservation et sont limitées à 20 personnes (*pas de surcoût par rapport au droit d'entrée*).

– En juin, septembre et octobre :

Du lundi au vendredi à 16h30, les week-ends à 11h et 16h30.

– En périodes de vacances scolaires (été et Toussaint) : tous les jours à 11h et 16h30.

Renseignements et réservations sur notre site internet.
<http://www.fonds-culturel-leclerc.fr/>

À tout moment de la journée, les visiteurs peuvent s'adresser à nos médiateurs présents en salle, pour des questions sur l'exposition, sur l'artiste, sur le Fonds...



Exposition *La bande dessinée fait sa révolution...*
© Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture, 2014

Les groupes



Exposition *La bande dessinée fait sa révolution...*
© Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture, 2014

Des visites accompagnées sont proposées aux groupes, qui peuvent également choisir de découvrir l'exposition en autonomie.

Les groupes constitués d'au moins 10 personnes ayant réservé bénéficient d'un tarif réduit et la gratuité est accordée à leur accompagnateur.

Pour les groupes provenant d'établissements spécialisés, ce tarif réduit peut être exceptionnellement accordé pour un effectif moindre.

Afin de pouvoir bénéficier du tarif réduit et d'une éventuelle visite accompagnée, la venue de tout groupe doit faire l'objet d'une demande de réservation préalable par courriel au service médiation : mediation@fhel.fr et d'une confirmation écrite.

Afin de permettre à chacun de bénéficier d'un moment de visite agréable, les groupes ne sont pas admis les samedis après-midi et les dimanches.

Pour plus d'informations, contacter le service de médiation : mediation@fhel.fr.

Services aux publics

Les scolaires

L'équipe de médiation accueille les scolaires, de la maternelle à l'enseignement supérieur, pendant toute la durée de l'exposition. Cet accueil se fait de 10h à 15h15, uniquement sur réservation préalable.

Les élèves sont accueillis pour une visite accompagnée de l'exposition animée par nos médiateurs. S'ils le souhaitent, les enseignants peuvent opter pour une visite libre de l'exposition, sur réservation également.

Pour toute information, les enseignants sont invités à prendre contact par courriel avec le service de médiation : mediation@fhel.fr.

Le dossier pédagogique de l'exposition sera consultable sur notre site internet dans le courant du mois de juin.



Dossier pédagogique #5
© Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, 2014

Des Idées au Fonds

Tout au long de l'exposition est proposé un cycle de conférences : commissaires d'expositions, historiens de l'art, conservateurs de musée... viennent partager leur expérience et apportent un regard nouveau sur la pratique de l'artiste, une évocation du contexte artistique et historique.

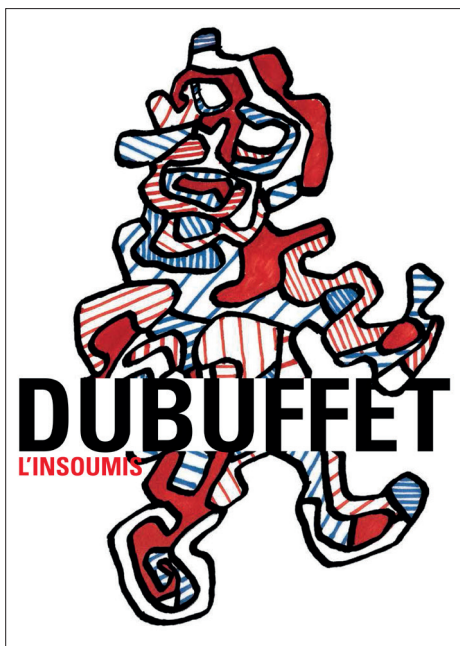
Des ateliers créatifs se tiennent également durant l'été.

Pour connaître les dates des événements à venir, consultez notre site internet et le blog, et inscrivez-vous aux « Nouvelles » du Fonds qui vous seront adressées sur votre messagerie.



Patrice Pellerin, conférence du 25 mars 2014
© Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, 2014

Catalogue de l'exposition



Dubuffet, L'insoumis

Sortie le 15 juin 2014
Relié, 230 x 270 mm
192 pages
978-2-9546155-2-3
29 €

En couverture : Jean Dubuffet, *Personnage XXVI*, 1964,
marker sur papier,
Les Arts Décoratifs / Photo J. Tholance
© ADAGP, Paris, 2014.

Contributions au catalogue

sous la direction de **Michel-Édouard Leclerc**

Fondation Dubuffet, Paris :

Sophie Webel, directrice

Les Arts Décoratifs, Paris :

Olivier Gabet, directeur des musées

Musée des Arts décoratifs, département moderne
et contemporain :

Dominique Forest, conservatrice en chef

Karine Lacquemant, assistante de conservation.

Musée des Arts Décoratifs, département des arts
graphiques :

Agnès Callu, conservatrice

Hélène Andrieux et Morgane Lanoue, assistantes
de conservation,

Pauline Juppín, documentaliste

**Le livre de l'exposition est publié par le Fonds
Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture.**

L'ouvrage, richement illustré, suit le parcours de l'exposition « Dubuffet, L'insoumis » présentée au Fonds Hélène&Édouard Leclerc pour la Culture à Landerneau en 2014. Réunies pour la première fois, les collections du musée des Arts décoratifs et de la Fondation Dubuffet offrent une découverte inédite du grand Œuvre de Jean Dubuffet. Le livre nous raconte son histoire autour d'images d'archives et de reproductions d'œuvres.

Les points forts

- Un livre retraçant toute la carrière de l'artiste Jean Dubuffet, de 1918 à 1984
- Des focus sur des œuvres emblématiques
- De nombreuses reproductions d'œuvres

Le livre - Contenu et intérêts

- Un entretien de Michel-Édouard Leclerc avec François Gibault, président de la Fondation Dubuffet, Germain Viatte, conservateur général honoraire du patrimoine et Sophie Webel, directrice de la Fondation Dubuffet
- Un texte d'Olivier Gabet, directeur des musées des Arts Décoratifs, évoquant le lien étroit entre l'institution et Jean Dubuffet
- Le parcours de l'exposition organisée en quatre sections (L'Homme du commun, Célébration de la matière, L'Hourloupe, Les dernières années), avec de nombreuses reproductions des œuvres exposées et des « focus » apportant un éclairage sur des œuvres majeures ou des périodes phares (Portraits, Petites statues de la vie précaire, etc.) des deux collections.
Chaque section est introduite par un texte de Jean Dubuffet suivie d'un récit de sa vie relatif à la période concernée et illustré de documents.
- Liste des œuvres exposées
- Repères biographiques
- Bibliographie

Annexes

Le Mouvement E.Leclerc

Parmi ses différents champs d'action, le Mouvement E.Leclerc s'est fortement engagé pour faciliter l'accès de la culture au plus grand nombre, dès 1973 par le développement d'une première offre culturelle à Tarbes. En 1989, c'est la création du premier Espace Culturel, à Pau ; on en recense aujourd'hui 200 à travers toute la France, dont 40% dans des communes de moins de 15 000 habitants afin de faire reculer l'isolement culturel. Dans l'objectif de proposer des biens culturels à des tarifs moindres, l'enseigne s'est toutefois heurtée à la loi Lang sur le prix unique du livre, face à laquelle elle a dû s'incliner au terme de trois années de procédure. Les Espaces Culturels demeurent fortement engagés dans l'accès à la culture et accueillent de multiples événements (rencontres, débats, lectures, signatures), dont le Prix Landerneau voué à faire découvrir des auteurs francophones.

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc est indépendant de l'organisation du groupement E.Leclerc. C'est à titre personnel ou en tant que chefs d'entreprise qu'œuvrent aujourd'hui les mécènes qui ont constitué, aux Capucins de Landerneau, ce Fonds dédié à l'art et à la culture.

Annexes

Michel-Édouard Leclerc

C'est à Landerneau que Michel-Édouard Leclerc voit le jour en 1952. Dans cette cité du Finistère, il assiste aux débuts du « centre distributeur » porté par ses parents pour expérimenter une formule de vente différente. Il se destine toutefois au journalisme et s'engage dans un cursus à dominante littéraire et économique qui le mènera à la Sorbonne. Inscrit en science politique et philosophie, il soutient en 1975 une thèse de doctorat en sciences économiques. Il s'oriente dès lors vers une carrière de journaliste et d'enseignant, avant de rejoindre l'entreprise familiale, trois ans plus tard, comme conseiller technique dans les centres E.Leclerc. Chargé des questions de carburants, il fonde en 1979 la Siplec (Société d'Importation E.Leclerc) et fait ses armes au sein du Mouvement. En 1982, l'ACDLec (Association des Centres Distributeurs Leclerc) est créée, avec pour mission de gérer la marque E.Leclerc. Michel-Édouard Leclerc en devient le co-président en 1988, aux côtés de son père.

Engagé dans toutes les batailles du Mouvement, Michel-Édouard Leclerc y développe aussi des passions plus personnelles comme son goût pour la bande-dessinée. En 1991, il participe au festival d'Angoulême, qu'il sponsorisera jusqu'en 2007. Il consacre même au 9^e art un livre d'entretiens avec une cinquantaine d'auteurs, *Itinéraires dans l'univers de la bande dessinée*, qui paraît en 2005.

Père de quatre enfants, ce grand communicant crée un blog en 2005, « De quoi je me M.E.L. », qui traite de sujets d'actualités, de questions liées aux dimensions économiques et sociales de la consommation. Aujourd'hui, Michel-Édouard Leclerc, président de l'ACDLec a initié un nouveau combat : la consommation responsable.

Visuels disponibles pour la presse

Les Capucins à Landerneau



Le couvent des Capucins , Landerneau
Mise en lumière de Yann Kersalé, 2012
© Fonds Hélène&Édouard Leclerc - Studio Dirou, 2013



Le couvent des Capucins , Landerneau
© Fonds Hélène&Édouard Leclerc - Studio Dirou, 2013



Portrait de Michel-Édouard Leclerc
© Fonds Hélène&Édouard Leclerc, 2014



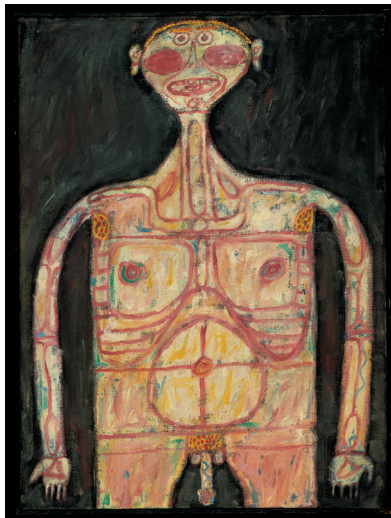
Affiche de l'exposition
© Fonds Hélène&Édouard Leclerc , 2014

Visuels disponibles pour la presse

Œuvres de Jean Dubuffet (sélection)



Lili, 1936
marionnette à gaine
Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Desnudus, 1945
huile sur toile
Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Portrait d'Henri Calet, 1946
crayon et encre de Chine sur papier
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Laurent
Sully Jaulmes



Regard en arrière, 1954
huile sur toile avec intervention de peinture laquée
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Le désistement, 1957
huile sur toile
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Visuels disponibles pour la presse



Table corail, 1953
huile sur toile
Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Coursegoules, 1956
huile sur toile (assemblage)
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Texturologie XLVI (aux clartés ocrées), 1960
huile sur toile
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Déambulation, 1961
huile sur toile
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance



Bouche en coup de sabre, 1959
papier mâché, teinté de sépia noirâtre
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Visuels disponibles pour la presse



Groupe de quatre arbres, 1970
époxy peint au polyuréthane
Coll. Fondation Dubuffet, Paris



La vie de famille, 1963
huile sur toile
Les Arts Décoratifs, Paris
Photo Les Arts Décoratifs / Laurent Sully Jaulmes



Rédingoton, 1973-1974
époxy peint au polyuréthane
Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Solario (portrait), 1967
vinyle sur toile
Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Les coordonnées, 1978
acryle sur papier entoilé (avec collages)
Coll. Fondation Dubuffet, Paris

Visuels disponibles pour la presse



Déambulateur, 1981
 acryle sur toile
 Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Pisseur à droite, 1961
 encre de Chine et lavis sur papier
 Les Arts Décoratifs, Paris
 Photo Les Arts Décoratifs / Laurent Sully
 Jaulmes



Autoportrait II, 1966
 marker sur papier
 Coll. Fondation Dubuffet, Paris



Ostracisme, rend la monnaie, 1962
 gouache sur papier
 Les Arts Décoratifs, Paris
 Photo Les Arts Décoratifs / Laurent Sully Jaulmes



Paris Plaisir I, 1962
 gouache sur papier
 Les Arts Décoratifs, Paris
 Photo Les Arts Décoratifs / Laurent Sully Jaulmes

Toute utilisation de visuels des œuvres de Jean Dubuffet doit mentionner les copyrights suivants :

© Adagp, Paris, 2014

© Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, 2014

Visuels disponibles sur demande, contacter l'agence Claudine Colin Communication

Contacts, tarifs billetterie, accès

Fonds
Hélène & Édouard Leclerc
pour la Culture

Aux Capucins
29800 Landerneau

Tel : +33 2 29 62 47 78
contact@fhel.fr
www.fonds-culturel-leclerc.fr



CONTACT PRESSE
Claudine Colin Communication
Fabien Tison Le Roux
28, rue de Sévigné
75004 Paris
01 42 72 60 01 / 06 85 90 39 69
fabien@claudinecolin.com
www.claudinecolin.com

Horaires

.....
22 juin > 2 novembre 2014

.....
ouvert tous les jours
- de 10h à 19h,
en juin, juillet, août
- de 10h à 18h,
en septembre, octobre,
novembre.

.....
visite commentée pour les
individuels (20 max) du
lundi au vendredi : 16h30
week-ends et vacances scolaires :
11h et 16h30
réservations préalables
obligatoires sur le site internet



PRÊT DE FAUTEUILS
ROULANTS



MISE À DISPOSITION
DE TABLES À LANGER

Tarifs

.....
Plein tarif : 6 €
.....
Tarif réduit : 4 €
groupes sur réservation,
10 (et +) ou 4 (et +) de 18 à 25 ans,
convention organismes sociaux,
tourisme

.....
gratuité : moins de 18 ans,
enseignants, étudiants,
demandeurs d'emploi, ICOM,
accompagnateur groupe + 10

Accès

COORDONNÉES GPS

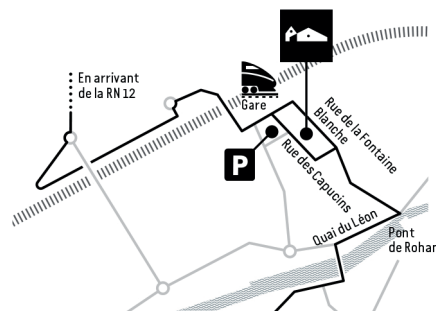
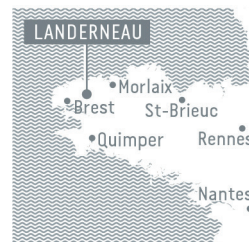
LATITUDE : 48.45 / LONGITUDE : - 4.25



AÉROPORT 19 MN
BREST 25 MN / RENNES 2 H



GARE TGV
PARIS / RENNES / LANDERNEAU / BREST



Sur présentation du ticket,
une entrée au Fonds
Hélène & Édouard Leclerc
donne droit à une entrée à tarif
réduit à l'**Abbaye de Daoulas**
ainsi qu'à **Océanopolis**.